



Passez votre **PETITE ANNONCE** Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

PDG

Les "retrouvailles politiques" entre cadres et militants PDG ont été l'occasion, le week-end écoulé à Bitam, d'un appel de leur part, le maire de la commune Jules Mbelé Asseko en tête et devant le gotha politico-administratif local, à une candidature à sa succession du président Ali Bongo Ondimba.

Page 3

PRIX

Huile de cuisine, sucre, lait, transport : Libreville et sa proche banlieue connaissent actuellement une flambée hallucinante des prix sur des produits de consommation courante ou des services de base. Au nez et à la barbe de la Direction générale de la consommation et de la concurrence (DGCC).

Page 4

SEEG : ENCORE UN SAMEDI NOIR !

DÉJÀ privés d'eau - depuis une dizaine de jours, pour certains -, les habitants de Libreville et de sa périphérie ont subi samedi une coupure d'électricité de plusieurs heures due, explique la SEEG, à "un violent orage sur le site de Kinguelé-Tchimbélé". Et dire que le 19 novembre, les dirigeants de l'entreprise avaient pris l'engagement devant la Première ministre d'éviter à l'avenir ce type d'avarie pénalisante pour les Gabonais !

Page 2



Dans
votre journal



C'est le cauchemar d'une frange non négligeable de Gabonais. Les difficultés d'accès à la propriété sont au cœur de ce numéro de "L'Union économie". Il est vrai que les projets engagés par l'Etat tardent à aboutir. Pendant ce temps est apparue une faune interlope constituée de spéculateurs fonciers, tondant la laine sur le dos de ce même Etat. Le PAT peut-il changer cela ?

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

Doit-on conclure que les agents-contrôleurs de l'Hôtel de Ville sont des branches tordues qu'on ne peut redresser ?

Depuis quelques jours, ces agents qui ont mauvaise presse dans l'opinion ont renoué avec leurs sales habitudes. Dans les différents marchés de la commune, les rues, et autres espaces commerciaux, ces "Zorros" tristement célèbres font de nouveau régner la "terreur"...

Et pourtant, en atterrissant à l'Hôtel de Ville

dans une atmosphère marquée par de multiples scandales financiers, Cricri des-Akébé en déclinant sa feuille de route avait suscité l'espoir notamment chez les opérateurs économiques, en les rassurant qu'elle allait "civiliser" et "discipliner" ses agents de contrôle. Jusque-là, la maire a fait un sans-faute. Les rapports avec l'Hôtel de Ville se sont considérablement améliorés. Mais voilà les vieux démons de retour. Depuis quelques jours, les tracasseries, les extorsions de fonds, les opérations non-autorisées, se sont multipliées. Souvent, sans que la hiérarchie n'en soit informée. Nous revoilà avec les anarqueurs

dans la Cité. Ils sont identifiés. Qu'y a-t-il ? Les charognards ont-ils réussi à se mettre notre maire dans la poche ? On a du mal à le croire puisqu'elle a fait le ménage dans la Maison. Comment alors expliquer à l'opinion cette soudaine résurrection des brebis galeuses ? Ne nous dites pas que Cricri des-Akébé a, elle aussi, succombé à la tentation du miang...

En tout cas, pour préserver son image d'intégrité, la maire a intérêt à neutraliser tous ces bouffeurs à l'appétit gargantuesque tapis dans ses meubles quoi

...MAKAYA